

Wolfgang Neugebauer, *Wozu preußische Geschichte im 21. Jahrhundert ?*

Berlin : Duncker & Humblot (Lectiones Inaugurales 2), 2012, 85 p., 14 €

Thierry Jacob



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7548>

DOI : 10.4000/ifha.7548

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « Wolfgang Neugebauer, *Wozu preußische Geschichte im 21. Jahrhundert ?* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 13 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7548> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7548>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Wolfgang Neugebauer, Wozu preußische Geschichte im 21. Jahrhundert ?

Berlin : Duncker & Humblot (Lectiones Inaugurales 2), 2012, 85 p., 14 €

Thierry Jacob

Pourquoi et comment faire l'histoire de la Prusse au XXI^e siècle, c'est en 47 pages la question à laquelle cherche à répondre l'auteur, spécialiste de l'histoire de la Prusse moderne, en proposant une vision renouvelée de l'« objet historique » Prusse et en ébauchant de nouvelles orientations de recherche.

Cet opuscule est la version publiée de la conférence inaugurale qu'a tenue W. Neugebauer à l'université Humboldt de Berlin le 7 décembre 2011 lors de son installation comme titulaire de la nouvelle chaire d'Histoire de la Prusse financée par la Fondation baron Alfred von Oppenheim (*Alfred Freiherr von Oppenheim Stiftung*). Cette chaire vise non seulement à promouvoir la recherche historique sur la Prusse mais également à établir de ponts entre la recherche et l'enseignement notamment par la collaboration avec la *Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften* qui s'occupe plus particulièrement de l'édition de sources sur l'État et la société prussiennes.

A la lecture de W. Neugebauer, on prend conscience du profond renouvellement que connaît l'historiographie de la Prusse non seulement depuis le XIX^e siècle et l'édition des *Acta Borussica*, mais également depuis les années 1970, le terme de *Sonderweg* dont la Prusse était l'un des éléments centraux, n'étant pas ici prononcé une seule fois. Et de fait c'est bien à une entreprise de « démythologisation », de « dés-essentialisation » et de « dés-étatisation » (p. 57 et 58) de l'histoire de la Prusse que veut se livrer W. Neugebauer. Cette entreprise n'est pas seulement universitaire mais trouve également une implication dans la sphère publique et médiatique. Visiblement agacé par le ton et le niveau de la célébration des 300 ans de la naissance de Frédéric II en 2012, W. Neugebauer plaide pour une histoire de la Prusse qui non seulement refuse les stéréotypes et le marketing éditorial mais qui soit fondée sur le travail d'archives ce que permet la réunification des archives prussiennes comme l'accès à de nouveaux

fonds depuis 1989/90. Pour autant, pas question de renouer avec l'historiographie du XIX^e siècle qui plaçait l'État et la dynastie au cœur des recherches et de la conception de l'« objet Prusse ». Sans renier l'apport des grands noms que sont G. Schmoller ou O. Hintze, W. Neugebauer plaide pour un changement de perspective plaçant les questions culturelles et économiques au cœur de la recherche et s'inspirant des grands paradigmes actuels de l'historiographie allemande. Partant du principe qu'il n'y a pas identité entre la Prusse et le Brandebourg, W. Neugebauer pose que la Prusse, du moins jusqu'au XX^e siècle était un État transnational qui ne saurait être analysé que dans un cadre d'interactions européennes tout en laissant une grande place aux diverses régions qui ont pu constituer cet État et qui l'ont nourri de leurs contacts avec d'autres sphères culturelles et territoriales. Transnationalité ne signifie pas ici relations diplomatiques, mais bien échanges et transferts sur la base de notions comme l'« espace » et la « région » et les identités plurielles qu'elles génèrent (la diversité confessionnelle de la Prusse n'étant étrangement pas relevée ici). Ce faisant, W. Neugebauer s'éloigne de la perspective étatiste de la Prusse (le fameux « *Staatprimat* ») en montrant que cette dernière a toujours été un État fragile et remis en cause et que bien des grands changements n'ont pas été initiés par la fameuse bureaucratie prussienne, mais plutôt par les acteurs sociaux et la « société civile », même si le terme n'est pas ici directement écrit.

Néanmoins, subsiste un problème un peu trop rapidement évacué par W. Neugebauer à la fin de l'opuscule : si pour lui, il n'existe pas de « *Preussentum* », on ne peut faire l'économie d'une interrogation sur la place de la Prusse dans l'espace germanique puis allemand post 1871. Analyser la Prusse dans le cadre d'une transnationalité européenne est une direction de recherche fructueuse permettant de remettre en cause bien des a priori, ne pas s'attacher à son rôle et à la référence historique qu'elle a incarné à partir du milieu du XIX^e siècle c'est néanmoins évacuer une partie de son histoire.

Signalons pour finir que l'ouvrage se clôt par une brève biographie de l'auteur et surtout par sa bibliographie qui ne comprend pas moins de 8 monographies et 136 articles sans compter les nombreuses éditions de sources et de collections...

INDEX

Index chronologique : Frühe Neuzeit

Thèmes : Politische Geschichte

AUTEUR

THIERRY JACOB

EHESS